

tion et la sanctification de ces biens. Pour eux, la vérité religieuse apparaît plus nécessaire que toutes les vérités de la science et de la morale. Celui qui, comme Mainländer, approche de la conception du sacrifice divin, devient lui-même à l'instar de Dieu et, comme Dieu, il se sacrifie pour le monde qui ignore ce sacrifice.

Les religions, au pluriel, sont mortes; la religion naît. Les religions des foules sont mortes; la religion des uniques naît. Les religions des miracles divins et des prières humaines sont mortes; la religion du sacrifice désintéressé et de l'amour désintéressé naît. Le nom de cette religion naissante est le méonisme.



### M. Camille Saint-Saëns

Je n'avais voulu dire que peu de mots, par un sentiment de réserve qu'on appréciera. Mais l'exemple est contagieux: cette question est si attrayante, si grande est la tentation de cette tribune grande ouverte! je reprends la suite de mon discours.

Nul ne peut prédire l'avenir; nul ne peut dire ce que sera l'humanité dans mille siècles. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'étudier l'évolution de l'humanité dans le passé, et d'en tirer des probabilités.

C'est ce qu'on ne fait guère. Le plus souvent, consciemment, on prêche pour son saint, on obéit à des idées préconçues.

La Religion, nous dit-on, est inhérente à l'homme. Ce n'est pas la vérité. On a trouvé des peuplades qui n'avaient aucune idée religieuse.

Il est vrai qu'ici, comme dans beaucoup d'autres discussions, on attribue aux mêmes mots des acceptions très différentes, ce qui fait souvent qu'on ne peut arriver à s'entendre. C'est un phénomène général. Pour en donner un exemple, *Deus* est le même mot que *Zeus*: quelle différence, pourtant, n'y a-t-il pas entre le Dieu des chrétiens et le maître de l'Olympe! Et de nos jours, on habille du même mot des conceptions très diverses.

Quoi qu'il en soit, on peut affirmer que l'idée religieuse est née, comme on l'a dit souvent, de l'impossibilité de comprendre les phénomènes de la nature, attribués à une puissance surnaturelle. Elle s'est développée peu à peu jusqu'à l'épanouisse-

ment des magnifiques polythéismes de l'Inde, de l'Égypte, de la Grèce. Puis elle s'est orientée vers le monothéisme, ce qui est généralement considéré comme un progrès. N'est-il pas permis plutôt d'y voir une dégénérescence? N'est-ce pas un signe de dégénérescence que le manque d'originalité des dernières religions? Le Bouddhisme dérive du Brahmanisme, le Christianisme et l'Islamisme ont leur source dans le Mosaïsme. Depuis, il n'y a plus eu que des schismes, des hérésies et des sectes. Le Catholicisme, qui se proclame hautement monothéiste, apparaît à des yeux non prévenus comme un polythéiste atrophié, avec la Trinité, la Vierge quasi-divine, ses Saints et ses Anges; et c'est à ce caractère qu'il doit sans doute sa puissante séduction, son charme dont ceux qui n'ont pas été élevés dans cette belle religion ne peuvent se faire une idée. La Réforme l'a simplifiée et desséchée; si le fanatisme et le prosélytisme n'y ont rien perdu, le culte y a perdu son importance, ainsi que l'esprit de pauvreté, de renoncement qui fait le fond de la Religion chrétienne. Il semble que l'on s'achemine vers cet idéal : le moins de Religion possible.

Il est bien entendu qu'ici ce mot « Religion » signifie « Religion basée sur le surnaturel ». Là où il n'y a pas de surnaturel, il n'y a plus de religion dans le sens primitif du mot : le mot sert alors à exprimer d'autres idées. Si l'on appelle « Religion » le sentiment d'inconnu et d'effroi que nous inspire la nature, il est certain que le sentiment religieux durera jusqu'à ce que l'Homme ait pénétré tous les secrets de l'Univers.

L'Homme y arrivera-t-il jamais? On n'ose l'espérer. Mais il est bien probable que l'idée du surnaturel est destinée à périr et à entraîner avec elle le sentiment religieux qui en est la conséquence.

A propos de la question du polythéisme et du monothéisme, on objectera que les Hébreux étaient monothéistes. C'est vrai; mais le polythéisme n'en existait pas moins alors; seulement, chaque peuplade avait son Dieu. Par leurs victoires sur leurs voisins, les Hébreux ont imposé Jéhovah.

A notre époque, la croyance en un Dieu personnel, créateur de l'univers, va s'affaiblissant de jour en jour dans le monde des savants et des penseurs. Je ne parle pas du monde de

M. Homais, chez qui l'irréligion n'est qu'une forme de l'ignorance et de la vulgarité.

Le Dieu des déistes est bien inconsistant. Le vers convulsif de Victor Hugo :

*Il est, il est, il est, il est éperdument!*

marque plutôt un désir ardent et désespéré de croire qu'une foi véritable. La Vérité n'est pas « éperdument » ; elle est, tout simplement.

Que conclure de tout cela ? Que l'idée religieuse n'est pas en progrès, et que la naissance d'une nouvelle religion apparaît, non comme impossible, — rien n'est impossible, — mais comme improbable. Au contraire, les progrès de la Science sont énormes, surtout depuis un siècle, et l'avenir lui appartient pour le moment. Mais elle ne sera jamais une « religion ». Voyez à quel ridicule arrive un grand savant comme Hæckel, quand il veut décrire un *temple moniste* ! Il y met des herbiers et des aquariums. Il n'arrive qu'à ouvrir un cabinet d'histoire naturelle.

## TABLE GÉNÉRALE

### DES PERSONNALITÉS AYANT RÉPONDU A L'ENQUÊTE

MM.		MM.	
Paul Adam.....	15-v, 243	Tbéophile Braga.....	15-iv, 590
Bernard Allo.....	15-iv, 584	Georges Brandes.....	15-vi, 655
Maurice Barrès.....	1-vii, 36	Henri Brémond.....	15-vi, 628
Antoine Baumann.....	15-v, 242	Oscar Browning.....	15-iv, 604
René Bazin.....	1-iv, 40	Ernesto Buonaiuti....	15-v, 238
J.-M. Besse.....	1-vii, 600	Napoleone Colajanni...	15-vi, 645
Nicolas Berdaïeff.....	1-vii, 37	François Coppée.....	14-iv, 622
H. Bergson.....	1-vii, 34	Francesco Cosentini...	15-vi, 634
Bjærnstjerne Bjærnsen	1-vi, 430	Richard Dehmel.....	15-v, 228
Léon Bloy.....	15-v, 249	Maurice Denis.....	1-vi, 440
Maurice Blondel.....	15-vi, 636	Lucien Descaves.....	1-vi, 425
G. Bouet-Maury.....	1-v, 44	Charles Dilke.....	15-iv, 599
L.-A. Bourgault-Ducou-		L. Dimier.....	15-vi, 642
dray.....	1-v, 65	G. Dumesnil.....	1-v, 55